

# S'engager dans une démarche d'amélioration continue

La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) entre dans les exploitations agricoles. Si le terme paraît abstrait, il se décline de façon très concrète pour répondre aux enjeux économiques, sociétaux et environnementaux du développement durable.

Si la responsabilité sociétale des entreprises demande un peu de temps au départ, il s'agit d'un investissement avec des bénéfices à la clé et une meilleure anticipation des changements.

## POINT DE VUE GLOBAL

### Cinq critères concrets

Elle vise une performance globale de l'exploitation et l'amélioration continue, et s'appuie sur sept piliers fondamentaux : la gouvernance, les droits de l'homme, les relations et les conditions de travail, l'environnement, la loyauté des pratiques, les questions relatives aux consommateurs, et la communauté et le développement local. « Nous avons traduit ces sept piliers en cinq critères très pragmatiques pour les agriculteurs, explique Martine Poupard, conseillère à CerFrance Vendée : le social, l'énergie, l'agronomie, les circuits courts et la gestion des déchets. Chaque exploitant peut agir à son niveau et nous l'y aidons. »

### Test grandeur nature

Ces cinq thèmes ont été affinés grâce à un questionnaire établi par un groupe de travail réunissant plusieurs conseillers de CerFrance Vendée et testé auprès des adhérents. « On évite le terme de RSE qui peut faire peur, mais on leur demande où ils en sont concernant l'énergie, le social... », indique la conseillère. Parmi toutes les actions possibles, chaque agriculteur en met souvent déjà au moins une en pratique,

« cela les met en confiance pour aller plus loin vers cette démarche ».

## DES BÉNÉFICES

### Fidéliser ses salariés

La difficulté d'embaucher des salariés permanents et saisonniers pousse à renforcer l'attractivité de l'exploitation et à fédérer ceux déjà présents. Pour cela, un système d'intéressement ou de participation, des primes, des bons d'achat ou un plan d'épargne entreprise peuvent être prévus pour reconnaître le travail et l'implication de l'employé.

Pour améliorer la qualité de vie au travail, les horaires peuvent être adaptés sur l'année mais aussi sur la journée, lors de pics de températures par exemple. Globalement, faire preuve de souplesse sera bénéfique. Inciter les salariés à suivre des formations ou leur proposer de vous accompagner sur des salons ou journées techniques, les informer de vos décisions et réflexions sont autant d'initiatives qui les responsabilisent et les impliquent davantage.

### Vers des énergies renouvelables

Pour réduire ses factures d'électricité ou de gazole, penser à la sobriété sur la consommation d'énergie, recourir au photovoltaïque ou à la méthanisation sont des pistes à étudier. Lors de la construction d'un nouveau bâtiment ou lors de la rénovation, la question d'installer des panneaux photovoltaïques mérite d'être posée, par exemple. L'autoconsommation est une autre façon de réduire sa facture.

### Pour une agriculture plus durable

La démarche propose de réduire l'impact de la ferme sur les ressources telles que l'eau, le sol, les gaz à effet de serre, la biodiversité... Le but : aller vers une agriculture plus durable. « Nous proposerons de réaliser le bilan carbone de l'exploitation et de fournir des leviers d'amélioration », note Martine Poupard. Cela peut également se faire grâce à l'utilisation d'outils d'aide à la décision, de station météo connectée, de carte de préconisation de fertilisation... Des

## L'EXPERTE

### « Pérenniser l'entreprise »

« Les agriculteurs sont des chefs d'entreprise, ils veulent une activité rentable mais pas seulement. Ils souhaitent également mener des pratiques responsables et nous les guidons dans ce sens. Cet engagement leur permet d'être en phase avec leur éthique, de répondre aux attentes de la société et de reconquérir la confiance des citoyens, mais aussi d'anticiper les changements et donc de pérenniser l'entreprise.

L'accompagnement que nous proposons est que l'exploitant détermine une ou deux thématiques RSE à approfondir. Les conséquences sur le travail (organisation, confort...), sur le système d'exploitation, sur sa performance globale et sur sa stratégie seront mises en cohérence avec le sens qu'il veut donner à son métier. »

MARTINE  
POUPARD,  
CONSEILLÈRE  
À CERFRANCE VENDÉE,  
À POUZAUGES (85)



outils numériques qui peuvent aussi séduire de jeunes salariés.

### Favoriser les circuits courts

La démarche RSE permet de communiquer sur son engagement et potentiellement d'accéder à de nouveaux marchés. La vente directe donne aussi la possibilité de participer au dynamisme de son territoire.

### Des déchets bien gérés

« Globalement en agriculture, les filières de recyclage des déchets existent et sont utilisées par les exploitants, note Martine Poupard. Souvent, dans ce domaine, les agriculteurs de notre secteur sont déjà bien engagés. »

FLORENCE MELIX

Simulation réalisée avec Martine Poupard et Paul Cocault (spécialiste énergie) de CerFrance Vendée

## Simulation

### Trois portes d'entrée dans la démarche RSE

#### La situation

- Sébastien et Nicolas sont installés en Gaec sur 150 ha de cultures et de fourrages, avec un atelier de vaches laitières et un atelier de poules pondeuses. Ils embauchent un salarié à temps plein.
- Ils choisissent de travailler sur trois axes de la RSE (responsabilité sociétale des entreprises).

#### 1 Fidéliser leur salarié

##### Actions mises en place

- Plan d'épargne entreprise à destination du salarié.
- Horaires plus souples et implication de l'employé dans les décisions stratégiques.

##### → Gains : en réduisant les risques que leur salarié démissionne, ils évitent :

- D'avoir besoin de faire appel à un intérimaire, qui coûte le double d'un employé en CDI.
- De subir le stress et la surcharge de travail, d'accumuler du retard et de perdre du résultat si le départ du salarié intervient pendant les chantiers importants, tels que les semis, traitements, récoltes.
- D'avoir à dégager du temps supplémentaire pour la formation d'une nouvelle personne.

#### 2 Réduire leur consommation d'énergie fossile

##### Actions mises en place

- Diagnostic des moteurs de tracteurs permettant d'ajuster la consommation de gazole.
- Installation d'un récupérateur de chaleur sur le tank à lait.
- Installation de panneaux photovoltaïques sur le bâtiment des génisses laitières pour 36 000 €. Production moyenne 34 500 kWh/an, dont 31 000 kWh/an autoconsommés pour les deux élevages et la voiture d'exploitation électrique.

##### → Gains : ils économisent ainsi 31 000 x 0,13 <sup>(1)</sup> = 4 030 €/an.

- Ils continuent d'acheter 39 000 kWh/an à EDF car les ateliers des vaches laitières et poules pondeuses consomment 70 000 kWh/an.
- Ils vendent le surplus de production pour 210 €/an (3 500 kWh x 0,06 €).

(1) Le prix unitaire d'électricité effacée, 0,13 €/kWh, valeur variable selon les plages horaires de consommation.

#### 3 Diminuer les intrants

##### Actions mises en place : révision de deux pratiques agronomiques

- Adaptation des périodes d'apport d'effluents d'élevage selon celle de minéralisation de la matière organique et les besoins des cultures.
- Introduction des légumineuses (qui fixent l'azote de l'air) dans les couverts végétaux et les cultures fourragères dérobées.

##### → Gains : réduction moyenne des apports estimée à 30 unités d'azote sur 100 ha, soit 9 tonnes d'ammonitrate 33,5 (30 x 100 ha x 100/33,5 = 9).

Soit une économie de 2 763 € (9 x 307 €/t), dont il faut déduire le coût des semences de légumineuses.

## Conclusion

- L'exploitation de Sébastien et Nicolas, grâce à la démarche RSE, est plus solide (salarié fidélisé) et plus autonome (moins consommatrice d'énergie et d'intrants).